

INTRODUCTION.

*Sommaire de ce qui a précédé l'Élévation de
Nader Chah.*

SECTION I.

LA première de ces révoltes qui désolèrent le royaume d'Iran fut celle de Mirveïs : il suscita les troubles de Kandehar en l'année de la Souris, qui répond à celle de l'hégire 1120. Cette révolte commença de la manière suivante.

Pendant que Kerkein Khan, prince de Georgie, étoit gouverneur de Kandehar, une troupe de Georgiens qui habitoient cette province, abusant de leur pouvoir sur les Afgans, les opprimoient avec la plus grande rigueur & la plus odieuse injustice. Mirveïs, chef de la tribu de Galgeh, extrêmement affligé du malheur de ses compatriotes, vint porter ses plaintes à la cour, dont l'influence a autant d'étendue que les vastes cieux. Il ne trouva point dans la demeure royale de l'Empereur

A.D. 1708.
Nad. 20.
le foulagement qu'il espéroit, & quittant son premier dessein, il partit en hâte pour le sacré temple de la Mecque. A son retour il observa avec la dernière attention l'état des affaires, & fit ses remarques, tant de près que de loin, jusqu'à son arrivée en Kandehar. Kerkein Khan venoit d'en partir dans l'intention de faire rentrer dans le devoir la tribu de Kakri, & avoit mis ses troupes en quartiers à Dehchir. Mirveïs tomba sur lui, le fit prisonnier, & donna ordre à un vil Afgan, nommé Morad Khan, de trancher le cours de sa vie. Là-dessus Caïkhofrev Khan, neveu de Kerkein, fut envoyé avec des forces égales à celles de Cofri & de Gem pour venger le meurtre de son oncle. A cet effet il rassembla plusieurs tribus de Georgiens, d'Arabes, & de Persans, dans le dessein de prendre possession de Kandehar, & de châtier le rebelle Mirveïs. Ayant joint à ses troupes une compagnie d'Abdalis, ennemis des Afgans de Galgeh, il tint la citadelle de Kandehar bloquée pendant un an entier. Au bout de ce temps, il leva imprudemment le siège, & ayant donné bataille il fut tué. Après sa mort Mohammed Zeman Khan Chamlou fut envoyé pour la même expédition: ses marches étoient lentes & pénibles, il mourut avant que d'atteindre Kandehar. Plusieurs autres furent dépêchés dans le même

INTRODUCTION.

3

deffein ; mais les troubles d'Hérat, & la ré-
volte des Abdalis, prévinrent leurs succès. A.D. 1715.
Nad. 20.

Ainsi Mirveïs jouit de l'entier gouvernement de Kandehar pendant huit ans. Son frère Abdulaziz Khan lui succéda ; mais Mahmoud, fils de Mirveïs, de concert avec les principaux chefs de l'état, l'ayant affaîné, prit possession de Kandehar, & éleva hautement l'étendard de la rebellion.

SECTION II.

LA révolte des Afgans Abdalis, & les troubles d'Hérat commencèrent en 1129. Voici la narration abrégée de ces troubles. Les Abdalis font une nation plus nombreuse que celles des Galgiens. Elle consistoit autrefois en soixante mille familles. Dans le temps dont nous donnons l'histoire, Abdalla Khan, fils de Heiat Soltan Sedouzani, chef d'une tribu d'Abdalis, ayant appris ce qui venoit de se passer en Kandehar, partit de Moltan, & s'avança en hâte avec son fils Asadallah vers Khosrev Khan: mais, par les inaltérables décrets de la Providence, les affaires de cette

A.D. 1716. province ayant tourné de la manière que nous
Nad. 29.
 avons racontée, Abdalla & son fils se retirèrent
 à Hérat, ville alors gouvernée par Abbas Kuli
 Khan Chamlou. Ils y faifirent toutes les oc-
 cafions pour exercer ouvertement des violences,
 ce qui enfin obligea Abbas Kuli Khan de les
 envoyer tous deux en prifon. Cependant les
 Perfans d'Hérat, étant en inimitié avec le gou-
 verneur, excitèrent une fédition contre lui, &
 le chafsèrent de la ville. Quand ces nouvelles
 parvinrent à la cour royale, Giafar Khan Efte-
 giarlou fut nommé pour fuccéder à Abbas, &
 envoyé à Hérat. Afadallah & fon père pro-
 fitèrent de ces circonftances pour s'échapper
 de prifon: ils élevèrent le drapeau de la re-
 bellion fur la montagne Dou Chakh, où ils
 s'enfuirent. Ils y gagnèrent les efprits d'une
 partie confidérable du peuple, & s'emparèrent
 du château d'Esfezar. Enfuite, à environ une
 paraſange de la ville, ils donnèrent bataille à
 Giafar Khan, gouverneur d'Hérat, le firent
 prifonnier, & mirent le fiége devant cette ca-
 pitale de fon gouvernement. Tous les paf-
 fages étant fermés par les Afgans, les affiégés
 défefpérèrent bientôt d'avoir du fecours. D'un
 autre côté les habitans de Beldem, bourg dé-
 pendant d'Hérat, dont il fe trouvoit un grand
 nombre dans la ville affiégée, s'entendant avec
 21 Août. les Afgans, dans la nuit du vingt-fixième du

INTRODUCTION.

5

bien heureux mois de Ramazan, leur jetèrent, A.D. 1716.
Nad. 29. du haut de la tour nommée Filkhané, des échelles, à l'aide desquelles ils escaladèrent les murailles. Cette place ainsi prise, une partie de la garnison fut passée au fil de l'épée: les Persans ayant évacué la ville, les Afgans d'Esfezar vinrent aussi l'habiter, & peu après ils s'emparèrent de Kiufiyé, de Gorian, de Mergab, & de Badghis. Alors Afadallah songea à se rendre maître de Ferah, qui, l'année précédente, avoit été affligée, par les Afgans de Galgeh. A cet effet ayant fait des marches couvertes, il profita d'une nuit fort obscure pour faire donner l'assaut à cette ville, dont il s'empara aisément, & d'où il ne se retira, qu'après avoir pris ses sûretés pour s'en conserver en propre la possession. Dans cet intervalle, Fath Kuli Khan Turcman avoit été nommé généralissime des troupes royales: ce commandant infortuné ayant rencontré les Afgans près de Kiufiyé, les mit d'abord en déroute, & les obligea de se sauver pendant la nuit, du côté de Gorian; mais comme il les poursuivoit avec peu de troupes, ayant rencontré une de leurs compagnies dans la plaine de Rouzenk, il s'engagea témérairement au combat. Les Afgans, s'apercevant que les nuages de l'erreur couvroient les yeux de l'ennemi, lâchèrent les rênes à leurs coursiers, &

A.D. 1716
Nad. 29.

brandissant leurs sabres ensanglantés, tuèrent le général, & dépotillèrent la plupart de ses troupes du vêtement de l'existence. Quelque temps après cette affaire, Mahmoud, fils de Mirveïs, s'avança dans le dessein de reprendre Ferah, & entre le château de Zemindaöur, & un lieu nommé Dilarám, il en vint aux mains avec Afadallah, qui fut tué dans le combat : mais Mahmoud, par l'impossibilité de prendre Ferah, s'étant contenté de cette victoire, se retira avec précipitation vers Kandehar. Dans ce temps-là le roi Houssein, d'heureuse mémoire, résidoit à Kazvin. Mahmoud croyant qu'il lui étoit expédient d'aller lui rendre ses hommages, vint se présenter à lui avec soumission ; & par sa conduite insinuante, il s'empara si fort de l'esprit des ministres de cette cour, qu'ils lui donnèrent le nom d'Houssein Kuli Khan, & le titre de Safi Zemir, qui veut dire, conscience nette. Ce fut à ce sujet que les beaux génies de Kazvin marquèrent l'époque de la mort d'Afadallah par ces mots,

“ Afadra feki chahi Iran derid,”

Le chien du roi d'Iran a déchiré le lion.

Après cela, Zeman Khan s'empara d'Hérat, empoisonna Abdalla père d'Afadallah, & força l'arbre de la vie de Giafar, ainsi que des autres captifs, de porter le fruit sanglant de la mort.

INTRODUCTION.

7

La cour alors donna le commandement de ^{A.D. 1716.} l'armée à Sefi Kuli Khan, & l'envoya avec ^{Nad. 29.} des forces suffisantes à Hérat ; mais ayant voulu combattre Zeman Khan dans la plaine de Cáfár Kalá, il fut tué, & ses troupes totalement défaites. Depuis ce temps, les Afgans avoient possédé sans dispute cette province, & tenu pendant plusieurs années sous leur domination les pays adjacens. Enfin les éclairs étincelans du sabre de Nader dissipèrent les ténèbres de ces troubles ; & le pouvoir de son bras détruisit jusque dans sa base toute révolte & toute sédition.

SECTION III.

OUTRE les troubles dont nous avons parlé, d'autres séditions furent suscitées par les Sainkhanis d'Astrabad, qui étoient une tribu de Turcmans, alliée aux Kharezmiens, mais habitant les bords de Gergioun & de Dechet-keigian. Quoique ces peuples se soumissent quelquefois à l'autorité du gouverneur d'Astrabad, en général ils étoient rebelles, & commettoient une infinité d'outrages. Plusieurs corps de

A.D. 1716.
Nad. 29. troupes avoient été auparavant envoyés pour
 les ranger au devoir, mais n'avoient pu les
 réduire entièrement ; leurs fureurs & leur insolence augmentoient tous les jours : à la fin notre victorieux Nader, fortant comme un glorieux soleil de l'horizon de sa fortune prospère, força ces rebelles d'imiter les hiboux, & de cacher leur tête, pour ne pas voir ses éblouissans rayons.


SECTION IV.

LES autres défordres furent, la révolte des Leczies du Dagheftan, & les commotions dans le Chirvan : & voici comme ils arrivèrent.


Une troupe de Leczies, établis près de Chirvan, s'étant joints à la tribu de Rakhor, qui habitoit les bords de Cheki, commencèrent à poser les fondemens d'une révolte. Sur cela Hufn Ali Khan, gouverneur de Chirvan, s'avança avec ses forces pour les châtier ; mais lorsqu'il se fut mis en quartier à Cheki, ces rebelles tombèrent sur lui pendant la nuit, le mirent à mort, ainsi que ses soldats, & se firent de tous les effets du reste de son armée.

INTRODUCTION.

9

Quelque temps après Hagi Daoud Meskouri, ^{A.D. 1716.}
 ayant joint Ahmed & Sarkhaï, chefs des Lec- ^{Nad. 29.}
 zies, ils tuèrent Ahmed, gouverneur de Kebbe, 
 & marchèrent contre Chirvan; ayant échoué,
 ils retournèrent au lieu d'où ils étoient partis.
 Ils revinrent une seconde fois pour tenter la
 même entreprise, prirent le château de Che-
 maki, mirent à mort Hufn Khan, nouveau gou-
 verneur du Chirvan; & s'appliquèrent autant
 à renforcer la province qu'à s'en affurer. Ils
 réclamèrent ensuite la protection de la Porte;
 ils en obtinrent un ferman, ou un octroi, qui
 fut mis sous le nom d'Hagi Daoud; & Sarou
 Mustafa Bacha fut envoyé pour les assister &
 les soutenir. Serkhaï, dont les forces étoient
 supérieures à celles d'Hagi Daoud, s'opposa
 au passage de Mustafa; & ayant obtenu à force
 de présens l'octroi en son propre nom, il dé-
 ploya l'étendard du pouvoir, & envoya Vaf-
 faru Mustafa contre Cangeh.

SECTION V.

NON moins affligeante pour la Perse fut la re- ^{A.D. 1719.}
 bellion de Melek Mahmoud Siftani. Lorsqu'en ^{Nad. 32.}
 l'année 1132 (A. D. 1719), la nouvelle de la 
 mort de Sefi Kuli Khan fut apportée à la cour

A.D. 1719.
Nad. 32.

auguste, Ismaïl Khan fut nommé général, & reçut l'ordre de prendre Hérat. Cependant, comme Melek Mahmoud, gouverneur de Toun, avoit porté l'orgueil & l'insolence jusqu'à négliger & mépriser les ordres de la cour, le nouveau général envoya Fath Ali Khan, gouverneur de Mechehed, avec un corps de Persans pour attaquer Toun. Cette ville fut donc assiégée pendant un mois entier: mais un nommé Pir Mohammed, domestique de Fath Ali Khan, piqué contre son maître, s'enfuit du camp, & s'étant retiré dans la citadelle, informa Melek de la foiblesse des assiégeans. Le jour d'après, Melek fit une sortie avec des troupes complètes: & dans l'action, Fath Ali Khan fut tué d'un coup de fusil. Par cet événement Melek accrut son pouvoir, resta tranquille possesseur de sa province; & à la décadence du général Ismaïl Khan, il agit ouvertement en souverain. Ce général infortuné ne pouvoit se soutenir long-temps contre tant de féditieux. Après la mort de Fath Ali Khan, il avoit donné le gouvernement du Khorassan à Ali Kuli Khan Chamlou, alors gouverneur de Mérou, & résidant dans Mechehed; mais sentant son pouvoir décliner de jour en jour, & ne trouvant pas Ali Kuli autant dans ses intérêts qu'il l'auroit désiré, il voulut le déposer. Ali Kuli, ne se ressouvenant point du